

EN BREF



Amandine ce soir sur scène à Chavornay

CHAVORNAY Amandine (photo), la candidate romande de l'émission «The Voice» sur TF1 chantera dans l'un des deux concerts que donne l'Association Musicale *Espérance-Lyre* de Bavois-Chavornay, soit celui de ce soir, **vendredi 18 mars** à la Grande Salle de Chavornay. Demain soir, samedi 19 mars à Bavois, une autre chanteuse officiera, soit Camille Viennet.

Impôts: aide aux personnes âgées

COSSONAY Dans différentes villes du canton, l'association de personnes âgées AVIVO met une permanence à disposition des aîné(e)s qui ont des difficultés à remplir leur déclaration d'impôts. Pour Cossonay, le rendez-vous est fixé le **mercredi 13 avril** de 8h à 11h30 et de 14h à 16h30 au CMS, rue des Laurelles 1.

«Je t'aime... temps» chante Le Rosey



PENTHAZ C'est le **samedi 9 avril** à 20h15 à la grande salle de Penthaz qu'a lieu la soirée du chœur mixte Le Rosey. Avec ce titre: «Je t'aime... temps». La direction sera assurée par **Elise Lavignasse-Alves** (photo). Avec Benoît Dupont au piano et Anna Simerey au violon.

LE PORTRAIT DE SANDRINE SOLDINI, POMPAPLES

« La terre nous fait vivre intensément le présent »



Sandrine Soldini dans son atelier du moulin Bornu à Pompaples. PHOTO P. PELLEGRINO

POMPAPLES Au Moulin Bornu, elle a ouvert son atelier il y a un peu plus d'une année. Le jour de notre rencontre, elle s'activait à repeindre des murs. Entre ses sculptures élancées et d'autres œuvres en rondeur, Sandrine Soldini remplit le volume à disposition. «Auparavant, à cause d'un four plus petit, tu travaillais sur des pièces fines, des visages expressifs, et maintenant tu pars dans le mouvement. C'est ton évolution, comme si tu dépliais tes ailes!», explique un ami.

Ses sculptures font penser à Giacometti. «Ce dernier voulait tout le temps enlever de la matière. Moi, pas, je privilégie la longueur, la finesse et l'esthétisme», précise l'artiste. Elle crée des pièces sur des thèmes différents, en particulier des maisons, synonymes de retour à l'enfance et à l'imagination. Elle ouvre des fenêtres dans la matière, elle crée un intérieur, elle intègre un chat bizarre, elle songe à y installer une sculpture. «Tout paraît hétéroclite, cependant l'ensemble s'avère

lié et cohérent». La terre lui permet de vivre le moment présent avec sa tête, son cœur et ses mains. «On est en plein dedans, avec ses tripes, concentré et déconnecté de tout parasite extérieur. Chacun a son matériau pour vivre le moment présent. C'est le but de la vie, trouver son truc», constate-t-elle avec philosophie.

En évoquant des souvenirs d'enfance, elle se revoit en classe enfantine. «J'avais un amoureux, on a eu les vacances d'été, période durant laquelle il a été victime (suite en p. 16)

(Suite de la p. 15) d'une méningite. On ne l'a jamais revu. Plutôt, oui, on l'a revu, mais ce n'était plus lui». Elle a alors compris que rien n'est immuable dans la vie. Cet épisode l'a profondément marquée. «Vous reprenez un café?», enchaîne-t-elle sur un autre ton, comme pour briser le silence qui s'est installé et partir sur un autre thème.

Ado en pétard contre tout

«Ado, j'étais une emmerdeuse, en pétard contre tout. J'ai quitté l'école à 15 ans et mes parents m'ont envoyée vendre des chaussures à Trinidad où j'avais un oncle. Je suis partie la mort dans l'âme, puis je ne voulais plus rentrer. Mais il fallait bien commencer un apprentissage!»

Elle s'est retrouvée employée de commerce et a été engagée dans une étude d'avocats. «Plus ça avançait, moins je supportais cette hiérarchie pyramidale. Je me suis alors lancée à fond dans la sculpture et le modelage», précise celle qui se décrit comme une personne impatiente, sensible et réactive, assez optimiste, en mouvement, éprouvant beaucoup de plaisir dans ses activités artistiques.

Nourriture intellectuelle

Ce besoin vital de créer, ses sculptures, cet atelier, ses pièces moulées en bronze, les cours qu'elle donne, ces rencontres, cette liberté de disposer de son temps selon ses envies, c'est son existence. «Vous lui prenez son atelier, elle va s'éteindre!», précise l'ami. «Oui, cette activité me nourrit intellectuellement, manuellement et humainement. Je ne vois pas l'intérêt d'avoir d'autres hobbies. J'aurais bien aimé faire du chant à un moment donné. J'ai un piano ici, alors on chante des fois



Une main ou des personnages élancés, voici quelques-unes des œuvres qu'on peut découvrir dans l'atelier de Sandrine Soldini.



ATELIER DÉCOUVERTE GRATUIT CE SAMEDI!

Ce samedi 19 mars, entre 10 h et 16 h, Sandrine Soldini ouvre les portes de son atelier au Moulin Bornu à Pompaples. Au programme: visite des lieux, mais aussi atelier pratique pour s'essayer à la sculpture. Avec de la soupe à l'oignon offerte aux visiteurs (enfants bienvenus).

PROFIL EXPRESS

Un sculpteur

Alberto Giacometti

Une joie récente

Mon café, ce matin

L'important pour vous

Mon fils et mon atelier

Sculpter, c'est...

C'est créer sa vie, luxe ultime. Et une façon de laisser une trace ■

dans l'atelier», ajoute-t-elle en riant. «Et le jour où vous ne pourrez plus?», lui ai-je demandé. Un brin pince-sans-rire, elle a rétorqué que «même sourde et en chaise roulante j'irai visiter des expos. Ainsi je resterai dans la même dynamique. Après, ce sera le retour à la terre!»

Sandrine utilise des terres différentes, «la blanche pour la poterie car elle réceptionne très bien les

émaux et les oxydes; de la noire ou de la brune pour la sculpture». Quand une pièce est terminée, l'artiste éprouve de sa satisfaction d'être parvenue au bout d'un processus développé en fonction de moments vécus. «Je me lève, je me mets à la terre et ça part tout seul», assure-t-elle.

Dans un local attenant à l'atelier, elle peut exposer ses créations, celles de ses élèves ou d'autres artistes.

Son site (sandrinesoldini.com) permet au public de découvrir ses œuvres. Toute personne désirant suivre ses cours est accueillie avec joie. Finalement, le plus simple est de passer au Moulin Bornu demain samedi 19 mars car Sandrine ouvrira les portes de son atelier. Il y aura de la terre, les gens pourront essayer et se convaincre de la magie de la création! ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD